

Marha Krestos et le souverain Eskender

En vérité notre père Marha Krestos fut aimé par les rois et les princes. Quand ils allaient à la guerre, ils n'allaient pas sans qu'il bénît leur route. C'est pourquoi le roi Eskender envoya à lui pour qu'ils se rencontrent. Quand ils se rencontrèrent le roi lui dit : « Voici, nous allons à la guerre ; bénis, notre père, notre route. Tu es notre prophète et notre apôtre ; tu es nos armes, notre épée et notre bouclier. Par toi nous frapperons tous nos ennemis et par ta prière nous couvrirons d'outrages ceux qui se lèvent contre nous. Ce n'est pas en nos arcs que nous croyons et nos lances ne nous sauveront plus, (mais) seulement (en) la droite et le bras du Seigneur devant lequel tu te tiens jour et nuit en le suppliant pour la sainte église et pour le roi et ses troupes. Maintenant je me confie à ta protection, mon père, pour que je revienne sain avec mes troupes et avec mes chevaux ». Il lui dit encore : « Malheur, mon père » et « Malheur à mon père ». Quand notre père Marha Krestos entendit cela il dit au roi : « Ô mon Seigneur, dis-moi l'explication de cela. Pourquoi m'as-tu dit : malheur, mon père et malheur à mon père ? » Le roi lui dit : « Écoute son explication. 'Malheur, mon père', veut dire si je reviens dans la paix, tout le monde t'honorera en disant : par la prière de notre père Marha Krestos le roi est revenu avec ses troupes. Et malheur à mon père veut dire : si je meurs dans la terre païenne, après cela s'élèveront les pleurs et on dira auprès de toi et dans toute l'Éthiopie : malheur, le roi est mort ! » Notre père lui dit : « Va, tu reviendras en paix ». Quand le roi entendit cela, il baisa les deux genoux des jambes de notre père comme Kaleb le roi baisa les deux battants de la porte de l'ermitage de Pantalewon qui lui dit : « Va, tu reviendras en paix de la terre de Soba et de la ville de Nagran ». Le Seigneur entendit la prière de notre père Marha Krestos ; le roi revint, après avoir dévasté la ville de ses ennemis, avec les trophées de la victoire et il honora notre père d'une grande gloire.

Le roi voulut encore aller à la guerre et il envoya à notre père Marha Krestos en disant : « Viens maintenant, mon père, pour bénir ma route ; auparavant ta prière m'a fait revenir en paix ». Quand notre père Marha Krestos entendit cela, il connut par le Saint-Esprit que ce n'était pas le temps pour lui d'aller à la guerre ; il se leva en hâte, pressé, et alla au roi pour lui faire laisser (cette idée). Pendant que notre père allait sur la route, il fut malade et comme il ne put pas le rencontrer, il envoya à lui en disant : « Écoute-moi, mon fils, (il y a) le temps de l'hiver et le temps de l'été, le temps de semer et le temps de la moisson, le temps pour lancer les pierres et le temps pour ramasser les pierres, le temps pour la guerre et le temps pour la paix. Ce n'est pas toujours que la lance dévore. Maintenant aie patience, mon fils, un peu de temps, jusqu'à ce que mon messager que j'ai envoyé vienne. J'ai un homme sage dans une

ville lointaine qui connaît tout ; après un peu de temps je te dirai, mon fils, quel (message) m'a envoyé cet homme sage de la ville lointaine ». Et le roi alla à la guerre et n'attendit pas jusqu'à ce que le messager revînt de chez l'homme sage qui examine le cœur et les reins. Quand notre père Marḥa Krestos entendit cela, il s'effraya et souffleta sa face et pleura en disant : « Malheur ! O le malheur tombera sur mes fils ! » Quand un homme entendit cela, il dit à notre père : « O mon père, dis-moi, pourquoi dis-tu : malheur ! le malheur tombera sur mes fils'. Qu'as-tu entendu, ô mon père, et que t'est-il arrivé à Dabra Libanos ? » Notre père lui dit : «< Écoute, mon fils, pendant que je suis dans la chair, ne dis pas cette chose. Ce n'est pas seulement à Dabra Libānos que sera le malheur, mais dans le monde entier sera le malheur, parce que ce temps n'est pas un temps pour la guerre. Le peuple chrétien mourra de la lance et deviendra le butin de ses ennemis ; le roi reviendra seulement avec un peu d'hommes ». Il en fut ainsi, la prophétie de notre père Marḥa Krestos s'accomplit. Après cela mourut Eskender, le roi orthodoxe et il fut enterré près de ses pères.

Stanislas Kur, *Actes de Marḥa Krestos*, Louvain, 1972, p. 88-89